



progressio

Publication de la Communauté de la Vie Chrétienne



PHOTOS: PAGE DE COUVERTURE

Du coin supérieur gauche à droite :

- René Alceu Corsi Lufti et Fr. Claudinei de Lima SJ (Brésil)
- Participantes de l'Assemblée Nationale de la CVX Brésil engagées dans un jeu de présentation
- Jeunes membres de la CVX Chihuahua (Mexique)
- Tuyet, Le Thanh Liem (Prés) et Quang, Compagnons Vietnamiens du Christ, présentant leur logo lors de leur incorporation dans la CVX Etats-Unis.
- L'ExCo National de la CVX Etats Unis et quelques membres de l'ExCo mondial : P. Alberto Brito SJ (Vice Assistant Ecclésiastique), Daniela Frank (Président), Leah Michaud (Secrétaire), et Lois Campbell (conseiller).
- Chris Hogan (Président CVX Australie) Kay Hooper, P. Peter-Hans Kolvenbach SJ et P. Mark Raper SJ (Provincial de l'Australie)
- Edward Warrington (Malte)

PHOTOS: PAGE DE REVERS

Du coin supérieur gauche à droite :

- Ulrich Treipl (Autriche), Kristina Mederal, Ivana Vujevic (Croatie), Charles Bokor (Belgique Fr.), P. Michael Gallagher SJ (AE Irlande), Urska Baloh (Slovénie), P. Herminio Rico SJ (AE Portugal), Klaus Detlef-Seiter (Allemagne) et Ann Sieuw (Belgique Fl.)
- Igor Bahovec (Slovénie)
- Lynne Slocombe (ExCo National Australie), Rosemary Shepherd (ExCo Régional Australie du Sud), Caroline Berger (ExCo National Australie).
- Fred Leone et une membre de la CVX Etats Unis
- Fadi Chidiaq s.j. (Liban), Br. Michel Daoud s.j. (Syrie) et P. Michel Breninkmeyer s.j. (EA Syrie)
- P. Paul Vaz SJ (Inde)
- L'ExCo National de la CVX Brésil: P. Guy Ruffier SJ (AE), José Pires Cardoso (Sec) Ana Cristina Coutinho, Odilon Gonçalves (Prés), Gina Tores, et Marcel Ribas
- P. Pham Thanh Liem SJ (Vietnam)
- L'ExCo National de la CVX Canada: Huynh Tan Hiep, P. Jean Marc Daoust SJ (AE), Guy Maginzi (Secrétaire Exécutif CVXM), Rafik Salama (Prés), Thomas Bausch (Prés CVX USA), Monique Saint-Pierre (Sec), Lucille Madore et Paul Yaghamour
- P. João Roque Rohr SJ (Provincial du Brésil) et Lourdes Netto (Brésil)
- L'ExCo National de la CVX Portugal: Miguel Freitas, M. Helena Aguiar, P. Herminio Rico SJ (AE), Tintao et Antonio Mendes (Prés)
- Ignace Rukeribuga (Rwanda)
- Aloysius Shin et Jinhui Kim (Corée)

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via S. Romano in Garfagnana 23, Roma

Design **Alessandra De Marco**
graphics department tipografia Città Nuova



progressio

Borgo Santo Spirito, 8 - 00195 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: exsec@cvx-clc.net

Edition Français, Anglais et Espagnol

Directeur *Guy Maginzi* • Comité de rédaction: Ana María Aguirre, Daniel Madigan s.j.

SOMMAIRE

Editorial	1
<i>Guy Maginzi</i>	
L'Eucharistie	3
<i>Alberto Brito, sj</i>	
SIGVOL : un espace de partage de la mission	5
<i>CVX Équateur</i>	
Les Maisons Communautaires d'Etudiants.	8
<i>Charles Bokor</i>	
Rester fidèle dans un monde qui change	10
<i>Bernd Franke SJ</i>	
CVX au Nations Unies	15
<i>José R Lim</i>	
Confort et Défi	21
<i>Jean Paul Biruru</i>	
Session de formation à Maad	25
<i>CVX Liban</i>	
Aujourd'hui, le seigneur m'a visité !	27
<i>Odilon Gonçalves de Castro</i>	
In memoriam: Paul Roger Dalbert.	29
<i>Emmanuel Lecaron</i>	
Voici l'ExCo	31
<i>Mari Carmen Mora de Peña</i>	

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563, sont légion. C'est de là que sont issues les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus.

La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Chers amis dans le Seigneur,

Fidèle à la tradition, le présent numéro de notre revue s'offre à chacun de nous comme un bouquet de fleurs cueillies dans notre jardin commun. Certes, les partages et réflexions s'inscrivent dans un contexte particulier, mais ils révèlent l'unicité de notre charisme et de notre cheminement à la suite de notre Seigneur et Maître. C'est en Lui que s'enracinent ces expériences. C'est également Lui qui leur donne sens, qui nous donne d'apprécier l'harmonie qui fuse de la diversité des couleurs et senteurs de ces fleurs.

Faisant écho à la voix du Saint Père qui a récemment ouvert une année eucharistique, notre Vice Assistant ecclésiastique nous invite à redécouvrir et à approfondir le mystère de l'eucharistie ainsi que sa place dans notre vie CVX. Pour soutenir notre désir et notre ferme volonté de le suivre de plus près et travailler avec Lui à l'avènement de son royaume, le Christ se rend présent - dans ce sacrement - à nos vies et notre condition humaine.

Moyen et instrument caractéristique de notre charisme, les exercices spirituels de Saint Ignace nous équipent pour la mission. C'est le sens d'un partage assez personnel de l'expérience des ES vécue au Brésil, à Itaici, ville qui nous rappelle un moment fort de la vie de notre communauté : l'assemblée mondiale de 1998. Comme suite à Itaici, l'étape de Nairobi constitue le phare le plus récent sur notre chemin de communauté mondiale. Il est bon d'en revivre les intuitions et la vision, particulièrement lorsqu'elle se présente à nous sous les traits d'une consolation et des défis.

Au nombre des défis qu'à Nairobi nous nous sommes engagés à relever, figure en très bonne place le défi de devenir un corps apostolique ignatien au sein duquel la responsabilité pour la mission est partagée par tous et toutes.

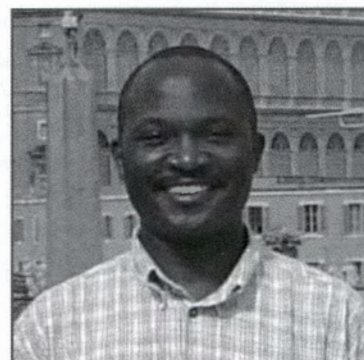
Parfois, ce défi n'est pas sans susciter quelque

objection teintées d'inquiétude : devons-nous modifier radicalement nos activités apostoliques ? Ajouter à nos agendas déjà surchargés des activités supplémentaires ? Ne considérer comme activité apostolique CVX que celles auxquelles participent tous les membres ? Et dans ce cas, comment concilier activités « individuelles » et mission commune ?

En revisitant notre Charisme, ainsi que d'autres textes publiés sur notre mission CVX, ces inquiétudes s'estompent bien vite. Plus encore, elles disparaissent totalement à la relecture de ce que le Seigneur nous inspire et nous donne de vivre comme apostolat. La responsabilité partagée dans la mission est loin d'être une pratique totalement nouvelle, ainsi que le démontre les maisons pour étudiants animées par la CVX de Belgique francophone. Il en est de même de l'expérience de volontaires du SIGVOL en Équateur. Entre autres mérites, le projet SIGVOL constitue un exemple réussi de collaboration entre la CVX et la Compagnie de Jésus.

Rendons grâce au Seigneur pour cette collaboration qui s'est également manifestée avec les pères Daniel Fitzpatrick et Henri Volken. Le premier à New York et le second à Genève nous ont permis à la CVX d'assumer durant de nombreuses années sa qualité d'organisation non gouvernementale reconnue par le Conseil Économique et Social des Nations Unies. Cette présence aux Nations Unies connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique, dont un aspect nous est partagé de New York. Tel un écho au projet 127 publié en octobre dernier et disponible sur notre site Internet, cet article nous invite à croître comme communauté apostolique.

La croissance de notre communauté passe également par le partage des ressources pour la formation. Et la session de formation animée au Liban à l'intention des CVX du Moyen Orient



Guy Maginzi

par une équipe venue de France participe à ce partage de ressources qui enrichit tant les animateurs que les participants. De la maison de notre Père céleste où il nous a précédé, le père Paul Roger Dalbert - refondateur de la CVX en France – s'en réjouit certainement avec nous. Et nous lui rendons hommage pour son dévouement envers la CVX.

Après Rita El Ramy, la présentation des membres du Conseil Exécutif mondial se poursuit avec cette fois Mari Carmen Mora de Peña.

Tous ensemble, au service du Christ Ressuscité !■

Guy Maginzi
Secrétaire Exécutif CVX

“**N**ous mangeons mal de ce pain et nous buvons mal de ce vin si nous approchons de cette table sans faim et sans soif”. Puisque nous faisons ceci au moins tous les dimanches, nous pouvons facilement penser que nous connaissons déjà ce geste et cette parole, pour les avoir vus et entendus à maintes reprises.

La même chose se passe face au crucifix. Étant donné que nous le voyons tous les jours, peut-être parce qu’il est placé à l’entrée de la maison ou même dans la chambre, on peut facilement perdre la capacité de s’émerveiller et penser que les choses ne pouvaient que se passer de la sorte.

Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, dit “qui suis-je pour que la mère de mon Seigneur vienne chez moi”? Marie est troublée par les mots de l’Ange parce que ce qu’il lui annonce solennellement ne lui semble pas juste. Le centurion romain prononce les mots que nous répétons chaque fois que le pain eucharistique nous est présenté: “Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison”!

L’indignité eucharistique est celle du pharisien qui dit “je te remercie, Seigneur, parce que je ne suis pas comme les autres”, parce que je suis quelqu’un de bien, je mérite ton pain et je n’ai rien à pardonner à personne!

Le fait de se juger digne de l’Eucharistie ouvre la porte à une autosuffisance qui rend l’eucharistie inefficace. Elle n’est plus considérée comme un don devant lequel l’adoration d’un cœur reconnaissant est la seule option possible. C’est pour cela que notre péché ne réside pas dans notre faiblesse mais dans notre manque de gratitude.

Il faut laisser une épée “nous traverser le cœur”, créant un espace pour écouter et recevoir tout du Seigneur: la force dont parle Paul aux Philippiens, la connaissance qui dépasse notre savoir (Fil 3,8), l’ouverture au futur et à toutes les bonnes choses que Dieu donne à celui qui est disposé à recevoir.

Car en recevant, nous nous acheminons vers Église! Il est certain que le cœur reconnaissant pour ce cadeau immense ne nous laissera pas toute la vie les yeux cloués au tabernacle ou recherchant dans les livres la réponse aux grandes interrogations.

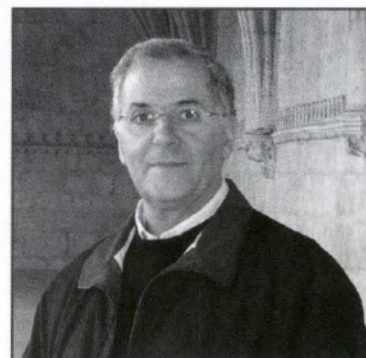
De cette source surgit une force inépuisable, un dynamisme qui fait marcher avec les autres, avec la Communauté, avec l’Église. Nous ne serons certainement pas laissés seuls dans notre petit groupe.

Pour nous “Communauté de Vie Chrétienne”, recevoir ce don nous mène plus loin, en dehors de notre petit groupe ou de notre communauté locale, nous fait arriver à ce que Nairobi appelle la “Communauté Apostolique.” Il faut parcourir humblement ce chemin de communauté et s’attacher au corps entier et entièrement.

L’eucharistie ne s’épuise pas dans chaque messe, dans chaque communion, dans chaque visite à une Église. Le Seigneur continue à faire le geste du corps livré et du sang versé, c’est à dire, du don de la vie. Le Seigneur continue à dire “prenez et mangez-en tous”! pour le bien du monde. Les gestes de Dieu sont éternels !

C’est à nous de célébrer dans la vie ce que nous recevons et mettons en pratique dans la parole et le geste d’une messe. De même que la parole et le geste de Jésus dans la dernière cène concentrent ce que Lui-même a vécu tout au long de sa vie, aujourd’hui, l’eucharistie ne pourra jamais être non plus pour nous un bien privé. C’est toute la vie du monde et des gens, (et par conséquent, la mienne/nôtre aussi!) qui voient dans l’eucharistie la force formatrice d’une Église, d’une culture et d’une civilisation.

L’Eucharistie n’est pas un moment isolé, mais toute la vie d’un village qui parcourt un chemin de *Communauté Apostolique* !



Alberto Brito, s.j.

Je me réjouis beaucoup du fait que mon premier message à la CVX, comme Vice Assistant Mondial, coïncide avec le début l'An de l'Eucharistie.

Bonne Année à la Communauté, à toutes et chacune des petites communautés, à chaque famille et à chacun ! ■

Alberto Brito, sj

SIGVOL : un espace de partage de la mission entre membres CVX et jésuites

La Joya de las Sachas, un petit village de l'Amazonie équatorienne, en 1998 : un groupe de familles du secteur évoquaient leurs problèmes, échangeaient leurs expériences, se demandaient mutuellement pardon pour les fautes d'amour et nous étions témoins de cette rencontre...

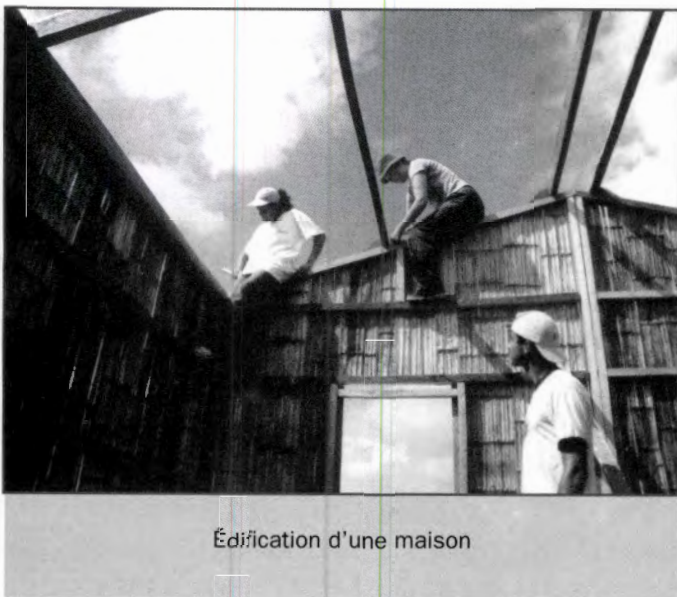
Un autre rêve de service à la communauté devenait réalité, fruit du discernement des membres de la CVX Équateur. Cet atelier dénommé "école pour les familles" serait le projet pilote de ce que nous appellerions par la suite le Service Ignatien de Volontariat, Sigvol.

Nous nous chargeons d'accompagner des volontaires pour qu'ils puissent vivre une expérience de contact social qui marquera par la suite les décisions de leur vie. Pour nous, le volontariat ne signifie pas seulement offrir quelques heures dans le but d'effectuer un travail, mais aussi essayer de partir à la recherche de personnes et dès lors, se reconnaître comme personnes; être bénévole signifie tout cela.

promotion effectuée, sélectionner les candidats, leur donner la formation humaine et technique (correspondant au type de projet ainsi qu'au profil nécessaire: alphabétisation, accompagnement aux personnes âgées, camps avec les enfants, construction de logement, développement communautaire, santé, soutien pédagogique, missions, ateliers, etc.). Vivre ensuite l'expérience (dans laquelle nous tâchons aussi de les former et de les accompagner à la manière ignatienne) et enfin conclure ce processus de volontariat par des activités consistant en forums, réunions et même, pour ceux qui le souhaitent, une approche des Exercices Spirituels.



Les Volontaires Sigvol au travail



Édification d'une maison

Dans ce but, il nous faut réaliser un processus composé de plusieurs étapes: promouvoir des projets (préalablement sélectionnés), renseigner les candidats qui nous ont contacté suite à la

La naissance de "Sigvol" a été marquée par l'apprentissage de la lecture des "signes des temps" dans la réalité de notre pays. Nous voulons y faire face de façon structurelle, par un travail apostolique de CVX, dont les communautés discernent, envoient, accompagnent et évaluent le processus. Utiliser les critères ignatien du plus grand bien, du plus grand fruit et chercher les lieux et les circonstances où d'autres n'arrivent pas, représentent pour nous une priorité, en plus du travail en réseau et, depuis Nairobi, de la consolidation de la communauté en tant que corps en mission. C'est en suivant ces pistes que nous sommes devenus depuis trois ans le volontariat de la Province équatorienne de la Compagnie de Jésus: une instance très importante de collaboration entre les laïques, les membres CVX qui dirigent Sigvol (maintenant

fondation) et les jésuites qui collaborent régulièrement et dans les œuvres desquels nous travaillons en compagnie des bénévoles, en obtenant non seulement que le travail des volontaires soit efficace mais principalement, et grâce à Dieu, fructueux.

A Sigvol, un jésuite partage la vie d'équipe avec nous depuis qu'il est aumônier; il représente le lien avec la hiérarchie et les autres jésuites, particulièrement les directeurs d'œuvres sociales et éducatives, et il donne des conseils quant aux décisions prises dans le conseil d'administration. Nous pouvons ainsi accélérer le travail, veiller aux relations personnelles et institutionnelles et élever l'esprit de corps présent dans Sigvol, non seulement avec la CVX et la Compagnie de Jésus mais aussi avec d'autres groupes de l'Église et de la société. En outre cela permet au jésuite d'avoir d'autres occupations dans la mesure où il ne doit pas consacrer 100% de son temps à son bureau.

La Compagnie de Jésus finance l'essentiel des frais de bureau de l'équipe de travail qui fonctionne dans une maison appartenant à la CVX. Toute la logistique des projets

(alimentation des bénévoles, transport, matériels et une longue liste de "etc..") est financée en partie par des entreprises, grâce aux différents dons, par les œuvres que nous finançons et aussi par les bénévoles eux-mêmes. Il va sans dire que le peu d'argent dont nous disposons n'est jamais de trop. Nous espérons pouvoir bientôt nous autofinancer.

Au point où nous en sommes, les résultats sont encore modestes: environ 1500 volontaires ont pris part à 30 projets, principalement des œuvres de la Compagnie de Jésus, des volontaires ayant travaillé avec nous ont créé au moins 3 institutions officielles, 1700 familles ont reçu une aide directe et 1800 autres plus indirectement dans 6 villes du pays. Pour chaque dollar investi dans les frais de fonctionnement du bureau, 94 centimes sont directement utilisés au profit des communautés marginales, par le biais du travail des volontaires.

Au delà des chiffres, ce qui est primordial c'est l'expérience de la **transformation** de la personne toute entière (et de ses proches: c'est à dire sa famille, ses amis, ses compagnons de classe...) lorsqu'elle se donne à d'autres êtres humains vivant des situations sociales différentes et que tout le monde gagne grâce à cette rencontre. Le résultat -la véritable générosité des personnes- ne peut être évalué que sous cet angle, que l'on ne peut vraiment pas mesurer.

Le travail volontaire se présente alors comme une alternative intégrative où tous les participants obtiennent des bénéfices tangibles: aussi bien la communauté que l'on accompagne en réalisant différents travaux sociaux, que les volontaires qui découvrent le don de soi aux autres, tout comme les œuvres que nous soutenons: la Compagnie de Jésus, les apostolats de la CVX et d'autres qui peuvent compter sur des personnes qualifiées et motivées, et pour finir, la société dans son ensemble qui, peu à peu, change de paradigmes grâce au travail silencieux mais fructueux du peuple.



La siège de la CVX et de Sigvol

Nous voulons proposer aux communautés nationales de s'intégrer aussi à cette expérience de service comme corps en mission auprès de ceux qui en ont le plus besoin, en voyageant jusqu'en Équateur, en prenant part aux projets en tant que bénévole, en apprenant à connaître la réalité locale et en soutenant la gestion des ressources grâce à des contributions ou à travers des jumelages apostoliques qui nous permettent une meilleure intégration, un échange de volontaires et des collaborations financières.



Volontaires Sigvol

S'ils décident de venir et de vivre l'expérience de donner de leur temps en Équateur, non seulement ils prendront contact avec la réalité sociale de l'œuvre à laquelle ils prendront part, mais ils pourront connaître la dimension sociale qui lui donne naissance. Ils feront corps avec à notre culture, en vivant une autre réalité. Ils pourront maintenir le lien avec la communauté par le biais d'un de nos groupes locaux où la dynamique de la CVX est vécue. Nous sommes certains que vivre une expérience de contact marque la vie, au présent comme au futur, non seulement des personnes mais de la communauté dans laquelle chacun évolue, c'est pourquoi dans notre matériel promotionnel figure toujours la phrase: "Découvres-toi dans les autres: sois bénévole !"

Nous attendons, en outre, vos visites à notre site web: www.sigvol.org et espérons découvrir vos rêves mais aussi pouvoir vous aider à concrétiser des projets communs qui nous permettront d'être davantage un corps en mission. Notre e-mail: voluntariado@sigvol.org

C'est toujours un plaisir d'échanger des propositions et de recevoir des nouvelles de tu monde entier !

"....dans l'espoir de nous réveiller jour après jour en priant pour l'humanité, pour sa douleur, sa fragilité, sa force, ses espoirs... son humanité ; notre humanité." ■

*Service Ignacien de Volontariat, SIGVOL
CVX Équateur*

LES MAISONS COMMUNAUTAIRES D'ETUDIANTS UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Depuis environ 10 ans, l'accompagnement de ces deux maisons communautaires permet chaque année, à une douzaine de jeunes de confronter leur façon de vivre, leur vision du monde et leur Foi à celle des autres



Charles Bokor

Présentation du projet

Le projet des « Maisons CVX » ou « Kots CVX » (on appelle « Kot » une chambre d'étudiant louée pour une année académique, en français de Belgique) est né il y a une dizaine d'années de l'intuition de quelques jésuites et étudiants membres de la CVX. Ces personnes ont ressenti un besoin de visibilité et d'ouverture pour la CVX. La réponse à ce besoin a été la création de deux maisons d'étudiants.

La CVX souhaite donner à des jeunes étudiants une occasion de vivre, en plus de leurs études, une expérience de vie enrichissante et constructrice, selon trois axes :

- Une vie communautaire
- Une vie spirituelle, sous-tendue par la spiritualité ignatienne
- Et un engagement social, limité mais réel.

Les maisons sont aussi un lieu de rayonnement vers l'extérieur, et un lieu de vie spirituelle clairement définie.

Concrètement, les maisons se trouvent sur le campus des universités de Louvain-la-Neuve (LLN) et Namur. La maison de LLN comprend 7 chambres, en plus des espaces de vies communs. La maison de Namur comprend 8 chambres et les espaces communs aux étages,

et abrite en son rez-de-chaussée le secrétariat de la CVX, ainsi qu'une salle de réunion et une bibliothèque.

Chaque maison est « accompagnée » par une équipe de deux personnes, membres de la CVX, ou amis (jésuites, sœurs de St-André) : normalement, une personne plus jeune et un



Vie communautaire

adulte de référence. Une autre personne assure la gestion administrative (contrats, loyers, etc) et technique des deux maisons.

Comment vivre la responsabilité partagée dans ce projet ?

La Communauté toute entière, et chacun de ses membres, sont appelés à soutenir ce projet et à envoyer ceux qui le font fonctionner au jour le jour.

- A chaque échéance importante, il est important qu'après avoir évalué le projet, l'Assemblée Générale (AG) confirme que la CVX continue à le supporter, dans ses implications humaines (animation, entretien de la maison) et, le cas échéant, financières (les maisons sont normalement autosuffisantes d'un point de vue financier, néanmoins des situations exceptionnelles peuvent se produire)

- Pour tous, il faut veiller à faire connaître le projet des maisons, en particulier à la charnière de deux années académiques, afin que les chambres trouvent leur occupant

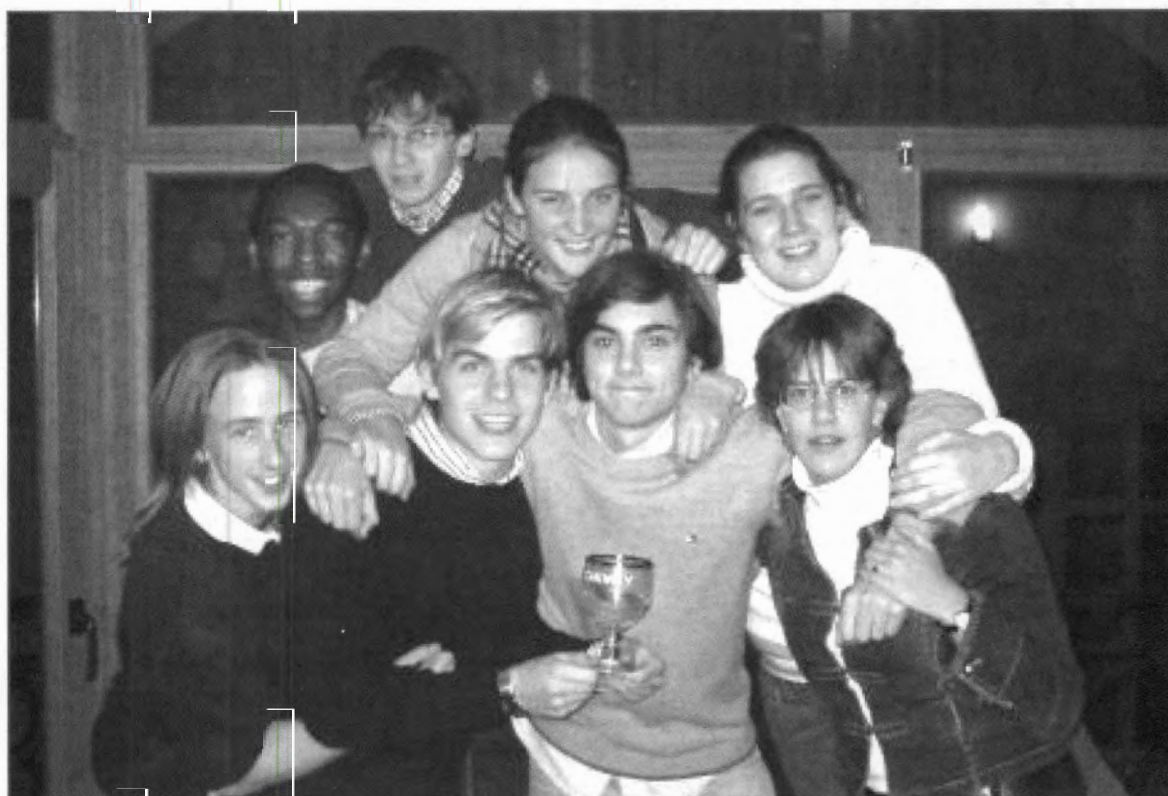
- Pour certains membres, ce sera accepter l'appel à accompagner l'une ou l'autre maison

- Pour ceux qui n'ont qu'un peu de temps disponible, mais la main habile, ce sera accepter de donner un coup de main pour l'entretien de la maison

- Pour tous, enfin, c'est soutenir le projet dans sa prière

Bien sur, notre communauté est loin d'avoir atteint le but sur le chemin vers la responsabilité partagée. Tant pour ce projet que dans le reste de la vie de la communauté il n'est pas facile pour chacun de répondre aux multiples appels à servir. Confiants dans l'aide du Seigneur, nous construisons pas à pas le Royaume. ■

*Charles Bokor
CVX Belgique Fr.*



Les hôtes d'une des Maisons CVX

RESTER FIDÈLE DANS UN MONDE QUI CHANGE

Elan pour une Rencontre Régionale



Bernd Franke s.j.

Approche du thème

J'ai l'impression qu'il est bien et utile de prendre un peu le temps de réfléchir sur ce sujet. En tout cas j'en ai éprouvé le besoin personnellement. Que signifie pour moi « rester fidèle » ??, et principalement si l'on considère la seconde partie du thème qui se réfère à la transformation (au changement) ? C'est là que peuvent alors surgir simultanément de

dans toute son ampleur nous nous limiterons et mettrons l'accent sur la mission tel que nous l'enseigne le chemin des Exercices Spirituels. A cet égard, notre premier pas sera alors de rappeler ce que nous entendons par « un monde en changement ». C'est aujourd'hui quelque chose qui nous dépasse. Il est cependant très important de l'affronter. Dans ce sens, un thème de travail pour les groupes pourrait être : qu'est-ce qui change réellement dans notre monde ? A quels changements brusques sommes-nous confrontés ? Quels sont les faits ? Sommes-nous, avant d'y réfléchir, réellement conscients de ces faits et de leurs conséquences, et comment réagissons-nous ?

Jusqu'au 31 juillet dernier, le P. Bernd Franke a été provincial de la Compagnie de Jésus pour la province d'Allemagne. Dans quelques mois, il sera responsable de l'église jésuite au centre de la ville de Munich. Au cours des trente dernières années, il a assumé de nombreuses charges au sein de la compagnie et notamment, socius du provincial, maître des novices, aumônier en milieu universitaire, responsable d'un centre Jésuite de consultation. Détenteur d'une maîtrise en théologie et d'une licence en psychologie, le P. Franke soutient activement la CVX depuis de nombreuses années déjà.

nombreuses inquiétudes t lourde à porter ? Ne nous fait-on pas comprendre par-là qu'il s'agit de préserver quelque chose de grande valeur que nous ne pouvons perdre ? Ne surgit alors pas en plus une autre interrogation un peu effrayante : qu'est-ce que la fidélité, en quoi m' « engage » t-elle, dans quelles situations et qu'exige-t-elle de moi ? Suis-je capable de vivre cette fidélité ?

Je considère qu'il est important de dévoiler d'abord ses propres sentiments pour ensuite se laisser imprégner par le thème !

Mais il est aussi important de prendre en compte l'explication complémentaire du titre de ce programme. De quoi s'agit-il quand nous parlons à l'heure actuelle d' « Elan » ? Puisqu'il n'est pas possible d'aborder ce sujet

Avant de nous consacrer à la « composante spirituelle », il est important de rappeler, comme nous y avons déjà fait allusion, qu'il ne s'agit pas d'être spirituellement abstrait, ce qui s'opposerait totalement à la spiritualité Ignatienne des Exercices Spirituels. Essayer de « montrer comment la mission surgit au moyen du chemin des Exercices Spirituels » nous donne une piste importante pour aborder le thème de la Journée Mondiale, dans lequel, en plus de la FIDELITE, apparaît un second pôle essentiel à notre visualisation: la MISSION, dans la mesure qu'il s'agit bien de ce qui touche au monde.

Il s'agit alors de comprendre ces deux pôles à partir de l'expérience des Exercices Spirituels et de leur relation mutuelle. J'espère que l'exposé des réflexions suivantes vous apportera une orientation sur la manière de sortir à la rencontre d'un monde qui effectivement change, sans appréhension mais qui avance plutôt de façon dynamique vers le futur. Et vous indiquera de même le chemin vers une rencontre avec le monde et les êtres humains qui ont foi dans le futur et qui par cela même peuvent aussi le configurer.

Mission et fidélité – sur la base de l'expérience des Exercices Spirituels



Qu'est ce que la mission ?

Tout d'abord il ne s'agit pas d'une imposition et cela n'a rien à voir avec un « ordre militaire » qui me serait donné sans aucune médiation, simplement de l'extérieur. La mission, bien qu'elle provienne d'Autrui, n'est pas une détermination étrangère que je n'aurais pas moi-même découverte et qui en ce sens, me serait effectivement donnée.

La mission est liée à la rencontre et naît du processus de la première semaine des Exercices Spirituels d'une rencontre avec Dieu, avec Jésus, avec tous ceux que je côtoie.

Saint Ignace, à travers les Exercices Spirituels me donne l'opportunité de cette rencontre et par conséquent l'expérience de me sentir reconnu, de prendre conscience qu'il s'agit de moi en tant que personne concrète (avec mes forces et mes faiblesses) choyé et désiré dès le début. C'est cette expérience- ainsi que la reconnaissance que je n'ai rien fait pour la mériter (dans le langage des Exercices Spirituels, bien que je sois pécheur)- qui nous transforme comme elle transforma Saint Ignace.

Nous retrouverons ce point dans la 32^e Congrégation de la Compagnie de Jésus qui dit : « que signifie être jésuite ? Reconnaître que

nous sommes pécheur et être cependant appelé à être Compagnon de Jésus ». Seul celui qui a effectué les Exercices Spirituels, tant pour « être jésuite » que pour être « CVX » peut parler de cette expérience.

De cette expérience surgit le désir d'être avec Celui qui me parle et qui est avec moi, avec ce Jésus qui sort ainsi à ma rencontre; de cette expérience naît l'élan de marcher sur ses traces et le désir de le suivre selon mes propres possibilités pour le meilleur et pour le pire. C'est l'élan qui part d'une rencontre et conduit à une rencontre. Celui qui l'expérimente n'a d'autre choix que de se consacrer au monde et aux hommes, en allant toujours de l'avant comme Jésus.

L'empressement avec lequel Il se consacre à autrui devient mon propre empressement.

Qu'est-ce que la fidélité ?

La fidélité n'est pas non plus une imposition morale qui emprisonne. Soyez fidèle ! La fidélité prend plutôt racine dans l'expérience citée ci-dessus et ne peut être comprise sans ladite attitude de remerciement qui me fait prendre conscience d'où je viens, de ce que je fais ici, de mon origine. On pourrait dire que la fidélité est une preuve que l'ancre est à sa place, que l'orientation est toujours la bonne et permet de rester éveillé pour savoir ce qui m'est donné et où peut renaître l'expérience originelle (dans la prière, dans le partage, dans une vie de dévouement).

Il est alors clair que fidélité et mission maintiennent une référence mutuelle. En principe il n'est pas possible de réellement comprendre la mission si cette dernière ne garde un lien avec la fidélité, qui me sécurise et néanmoins m'appelle à l'action dans le monde. Elle me rappelle à mes racines de façons à ce que je ne me perde pas dans la diversité du monde en m'y abandonnant.

A partir des Exercices Spirituels, la fidélité et la mission deviennent visibles et compréhensibles comme deux pôles sous tension. C'est de ces

pôles que surgissent l'énergie et la vie. Ils ne sont pas opposés et ne s'affrontent pas entre eux, puisque la fidélité n'empêche pas la participation active au monde et la mission, en tant qu'ouverture sur le monde, ne renie pas les racines. C'est une attitude qui a d'énormes conséquences sur nos actions, une attitude qui pour sûr doit aussi secouer l'Eglise si elle veut remplir complètement l'objectif de sa mission.

On obtient à travers les Exercices Spirituels une relation totalement nouvelle avec la vie et par conséquent avec tout ce qui change, étant donné que sans transformation la vie s'évanouit. Et nous arrivons alors au concept suivant du thème qui apparaît lié au monde : **la transformation** !



Ce qui est fascinant avec le chemin des Exercices Spirituels c'est justement qu'il mène vers une tension : la tension de la fidélité et de la mission, de la vision et du regard vers l'intérieur, de l'action et de l'abandon passif, de la conservation et de la transformation. La transformation étant entendue comme quelque chose d'essentiel à la vie que je ne dois pas craindre mais, bien au contraire, que je

dois encourager tout en maintenant dans tous les domaines la fidélité à ce que j'ai découvert comme constante décisive : la promesse absolument fiable et permanente de l'Approbation de Dieu à ma vie (le Grand Oui de Dieu) !

C'est une folie paradoxale : dans les Exercices Spirituels je me transforme justement tout en restant en moi et en étant moi-même - ou dit d'une autre façon - plus je reste en moi et plus je m'enfonce en moi-même plus je sors de moi-même, plus je choisis et m'abandonne à ce à quoi je suis appelé.

Nous pouvons encore l'exprimer d'une autre façon, sur le mode d'Ignace dans les Exercices Spirituels : il ne retient pas l'exercitant, il l'envoie ! Il ne transmet pas son expérience mais plutôt, à travers les Exercices Spirituels, il ouvre la possibilité à ce que nous fassions nous-même l'expérience et il est convaincu que si nous nous laissons conduire par Jésus notre expérience personnelle ne pourra être confondue de façon à ce que le sens et le fondement de nos vie coïncident (une base sur laquelle il sera aussi possible de réaliser un partage). Etre envoyé signifie aussi accepter d'être confronté à de nouvelles impressions qu'il faudra discerner à partir du fondement (des racines) auquel je serai fidèle.

Les exercices Spirituels me mènent à une nouvelle relation avec moi-même et avec le monde, à une nouvelle relation avec ce qui se maintient et ce qui se transforme.

Ils me permettent de vivre plus authentiquement ce que je suis et m'offrent une plus grande ouverture vers le futur, ils me rendent disponible aux événements de ma vie quotidienne les plus divers et nouveaux.

Ils me donnent, dans le sens strict du mot, le « pouvoir », la possibilité réelle de vivre parmi la diversité existante du monde. A ce point précis, me vient à l'esprit ce passage de l'Ecriture Sainte où la foule dit : Regardez Jésus de Nazareth, il n'enseigne pas comme les scribes ou les pharisiens mais comme quelqu'un qui a de l'autorité !

Ces mots n'auraient-ils pas à voir avec le fait que les gens expérimentaient que Jésus était authentiquement lui-même, qu'il ne fuyait aucune rencontre, qu'il se montrait et côtoyait autrui tel qu'il était qu'il était si authentiquement lui-même, fidèle dans le sens mentionné antérieurement, parce qu'il se connaissait absolument lui-même ?

S'il en est ainsi, qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Quelques propositions pour essayer d'appliquer ces idées à notre quotidien.

Fidélité à ma mission ne veut pas dire maintenir et déterminer mes critères et opinions mais m'ouvrir sans relâche dans une attitude de confiance :

Question : y a-t-il des choses qui m'attachent et m'emprisonnent : pourquoi je ne m'en libère pas ?

- Je suis fidèle quand je développe ce qu'il y a en moi, quand j'utilise avec reconnaissance ce qui m'a été donné et que je ne l'enfouis pas comme un talent. « *Marche devant ma face et soit intègre* » (Gen. 17,1) est une devise qui me permet, au sein de mes possibilités et de mes limites, de découvrir le lieu de ma mission, celui qui est irrévocablement le mien.

Question : Suis-je sur le chemin de l'intégrité ou est-ce que je veux être « parfait » ?

- La mission dans le sens des Exercices Spirituels se trouve dans la « fidélité créative » (creative fidelity – P. Kolvenbach SJ), c'est à dire avec une telle plénitude de confiance qu'on ose aller vers de « nouvelles terres ».

Question : Comment vont mes/nos désirs de sécurité, qu'est-ce que nous voulons à tous prix conserver et pourquoi ? Où se trouve la limite entre la fidélité aux racines et ce désir craintif de sécurité ?

- La fidélité est en rapport avec les désirs et va, pour autant, de l'avant. Elle ne regarde pas

obstinément en arrière. Pour Saint Ignace c'est l'attitude du *magis* : « ce qui mène le plus au service de notre Seigneur ». Nous devons prendre soin ici que ne se produise un malentendu puisqu'il ne s'agit pas d'une tension permanente due à ce que nous ne sommes suffisamment bons ou parce que nous n'en faisons pas assez ! Il s'agit plutôt de la dynamique d'un désir qui se fie au-delà de nos propres limites et qui donc reconnaît ne pas dépendre complètement de nous.

Question: où mon désir se trouve-t-il concrètement ancré ? – ou encore, exprimé d'une autre façon : où se trouve ancré le sentiment que tout dépend de moi ?

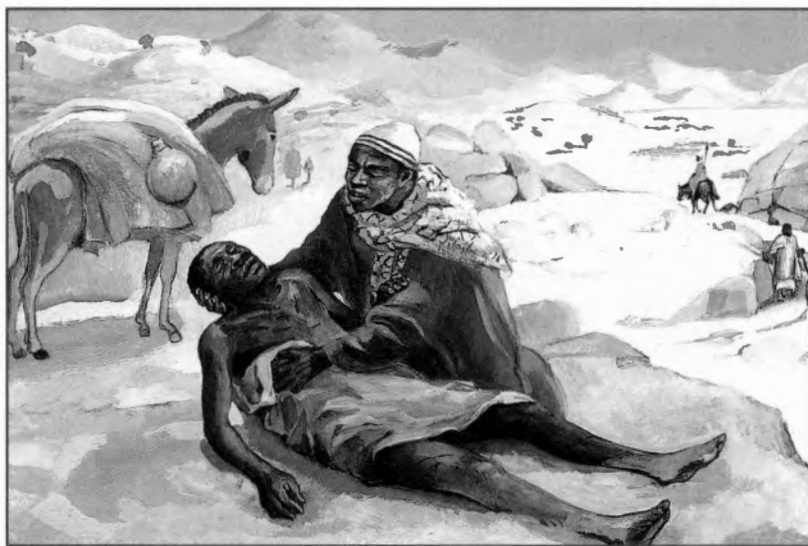


- La fidélité ne se renferme pas mais prend des risques. C'est là que la mission trouve son opportunité et que sans peur elle sort à la rencontre des inquiétudes du monde actuel et prend l'être humain totalement au sérieux. C'est ainsi que nous nous trouvons devant le sens fondamental et décisif de notre vie. Nous ne pourrions amener autrui à vivre ladite expérience

que dans la mesure où nous le prenons au sérieux comme Dieu l'a fait avec nous, au milieu de toutes les difficultés et transformations dans lesquelles nous vivons.

Question : où se trouve en nous-même la peur de perdre, à cause des risques pris ?

- La fidélité sait qu'elle est appelée à cheminer et elle n'est pas statique. Elle implique la mission, ce qui signifie aussi qu'elle se réalise à travers des pas concrets et non pas à travers des théories. La réflexion et le discernement des expériences faites à partir de ces pas concrets ouvre de nouveaux chemins et nous permettent de connaître la volonté de Dieu.



Question : Existe-t-il des situations dans lesquelles nous restons longtemps à méditer sans arriver à franchir un pas concret ?

- Si l'élan de la mission est enraciné dans la fidélité à un appel personnel, il éveillera curiosité et intérêt pour la vie et autrui. Cela signifie que nous nous trouverons alors sur le droit chemin si nous sommes capables d'affronter la peur du changement ou de l'inconnu (ce qui n'exclut pas que nous pourrions parfois nous trouver dans une situation critique).

Question : Qu'est-ce qui éveille ma curiosité- et quelles sont les choses que je refuse ?

- Si la fidélité signifie faire venir à mon esprit ce qui m'a été donné, la progression de ma mission sera principalement et fondamentalement marqué par la question de ce qui est bien - même s'il m'en coûte de le découvrir.

Question : Pourquoi nous est-il difficile de croire ici et maintenant au bien ?

- La fidélité dans le sens des Exercices Spirituels ne peut-être vécue si je veux tout garder pour moi car elle vit du partage. La fidélité sait qu'elle est envoyée pour réunir tous les êtres humains et lutter pour le dialogue authentique.

Question : Est-ce que j'expérimente des limites dans ce partage ? Pour quelle raison ?

- L'Assemblée Mondiale de Nairobi a caractérisé la vie de la CVX, en tant que communauté discernante, par quatre mots clés : discerner – envoyer – accompagner – évaluer.

Question : Que signifient ces quatre mots dans l'horizon des coordonnées : fidélité – mission – transformation ?

- Je conclurai par quelques mots du P. Nadal sur Saint Ignace lesquels synthétisent pourquoi notre fidélité peut justement être féconde dans un monde qui change :

Je ne veux cesser de me rappeler la grâce qu'il (Saint Ignace) reçu en toutes circonstances, dans le travail ou la conversation : c'est-à-dire sentir la présence de Dieu dans le présent et la contemplation des choses spirituelles, c'est-à-dire être contemplatif au sein des activités quotidiennes. C'est ce qu'il dénommait « trouver Dieu en toutes choses ». ■

Bernd Franke s.j.

CVX AU NATIONS UNIES

15

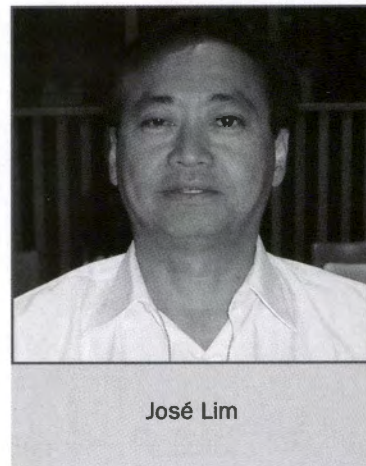
L'une des révélations les plus intéressantes qui m'ait été faite, après mon adhésion à la CVX, il y a quinze ans, a été, lorsque j'ai appris de la bouche du Père Dan Fitzpatrick SJ, lors d'une de nos réunions, que la CVX avait le statut d'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) ayant des relations consultatives avec le Conseil Economique et Social auprès des Nations Unies. C'était pour moi, une nouvelle de première importance qui confirmait, à mes yeux, que la CVX occupait bien une position mondiale et se préoccupait de la planète tout entière. Né aux Philippines, et ayant vécu successivement en Corée, au Pakistan, en Egypte, en Italie et au Canada, avant d'arriver aux Etats-Unis, cette pensée a été pour moi, à la fois source de bonheur et d'assurance.

C'est pourquoi, lorsque, l'an dernier, il m'a été demandé si je voyais un inconvénient à devenir l'un des délégués de l'ONG CVX aux Nations Unis, je n'ai guère hésité, bien que ne sachant pas exactement ce que cela allait impliquer. Fort heureusement, l'expérience s'avéra des plus gratifiantes en termes d'approfondissement de la compréhension des difficultés économiques, sociales et politiques de ce monde, dont les Nations Unies ont à traiter par le biais de la coopération entre les Etats-membres et la société civile.

Je suis ravi de vous partager quelques observations et réflexions faisant suite à une Conférence qui s'est tenue sur trois jours, entre le 8 et le 10 Septembre 2004, intitulée « *Objectifs du Millénaire pour le Développement : la société civile en action* ». Quelque 2700 délégués représentant plus de 700 ONG du monde entier se sont retrouvés au Siège des Nations Unies, à New York. Leur but : soutenir, à l'échelle planétaire, les efforts entrepris pour mobiliser la société afin d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). La Communauté de Vie Chrétienne est l'une de ces 700 ONG, et était représentée par Joan Woods, Sylvia Schmitt, Mars Custodio et moi-même.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement

Les OMD, adoptés par 189 pays, lors du Sommet du Millénaire, en l'an 2000, consistent en huit objectifs précis visant à lutter contre la faim et la pauvreté, en faveur de l'amélioration de l'éducation, de la santé, du statut des femmes et de l'environnement sur la quasi-totalité de la planète. Ce sont là des objectifs minima à atteindre d'ici à 2015. Ne pas atteindre ces objectifs constituerait, pour l'humanité, un échec vis-à-vis des centaines de millions de personnes vivant en



José Lim



Mars Custodio, Joan Woods, Sylvia Schmitt et José Lim
à la Conférence

dessous du seuil de 1 \$ par jour, alors qu'elles luttent pour leur survie, les droits de l'homme et la sécurité.

À l'inverse des engagements non-respectés ayant été abandonnés par le passé, les OMD sont, aujourd'hui, des objectifs quantifiables, avec des dates butoirs et des dates de mise au point régulières pour chaque nouvelle étape à

franchir. De plus, avec le soutien politique sans précédent de tous les états-membres de l'ONU, qu'il s'agisse des pays développés ou en développement, ainsi que des ONG et de la société civile qui exigent des gouvernements et mettent la pression sur ces derniers pour qu'ils opèrent en leurs noms de véritables changements dans la vie des gens, cela a toutes les chances de réussir.

Les OMD visant à réduire la pauvreté et à améliorer la vie des gens, consistent à :

1. Éradiquer l'extrême pauvreté et la faim.

Objectif pour 2015 : Réduire de moitié la proportion de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour et ceux qui souffrent de la faim.

2. Parvenir à donner une éducation scolaire de niveau primaire pour tous. Objectif 2015 : garantir à tous les garçons et filles qu'ils pourront achever leur cycle d'instruction scolaire primaire.

3. Promouvoir l'égalité des sexes et donner du pouvoir aux femmes. Objectif pour 2005 et 2015 : Éradiquer la discrimination sexuelle dans l'éducation primaire et secondaire, de préférence en 2005 et à tous les niveaux d'ici à 2015.

4. Réduire la mortalité infantile. Objectif pour 2015 : Réduire des deux tiers le taux de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans.

5. Améliorer la santé des mamans. Objectif pour 2015 : Réduire des trois quarts la proportion de femmes qui meurent en donnant naissance à leur enfant.

6. Lutter contre le virus VIH/Sida, la malaria et les autres maladies. Objectif pour 2015 : Stopper et commencer à inverser la propagation

du VIH/Sida et lutter contre les répercussions de la malaria et des autres maladies graves.

7. Garantir un environnement durable. Objectif pour 2015 Diminuer de moitié la proportion de gens n'ayant pas d'accès à une eau potable sûre. Objectif pour 2020 : Obtenir une amélioration significative des conditions de vie

d'au moins 100 millions de personnes vivant dans des taudis.

8. Elaborer un partenariat planétaire pour le développement. Objectifs :

➤ Développer le commerce ouvert et les systèmes de financement incluant un engagement à la bonne gouvernance, à la promotion du développement et à la lutte contre la pauvreté – sur le plan international et national ;

➤ Prendre en compte les besoins spécifiques des pays les moins développés, des pays en développement sans littoral et des petits Etats en développement constitués d'îles ;

➤ Traiter globalement le problème de la dette des pays en développement ;

➤ Développer des emplois décents pour les jeunes ;

➤ En collaboration avec les sociétés pharmaceutiques, permettre l'accès aux médicaments les plus importants à un prix abordable dans les pays en développement ;

➤ En collaboration avec le secteur privé, faciliter l'accès aux technologies nouvelles, et notamment aux technologies de l'information et de la communication.



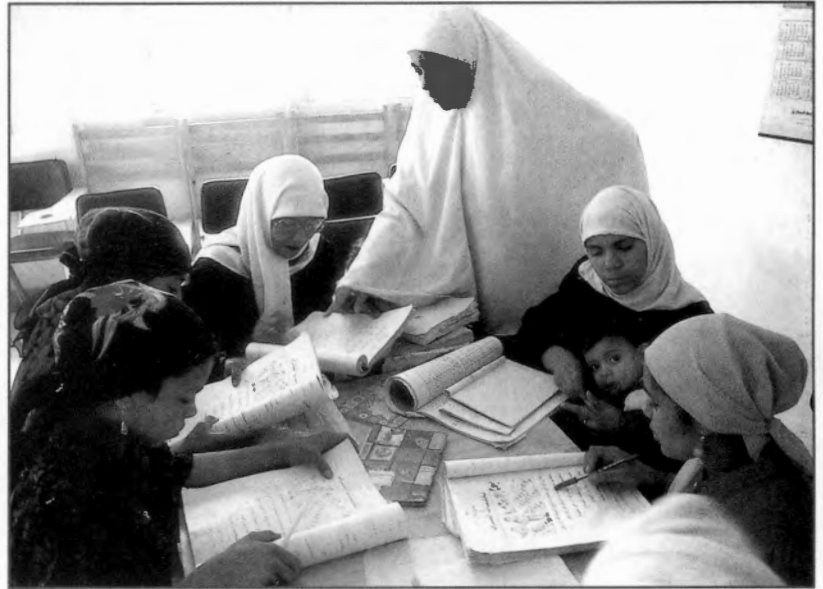
Ces OMD sont réalistes. Le monde dispose des ressources, de la technologie et des plans cohérents nécessaires pour atteindre ces objectifs. Le monde entier affiche une volonté politique sans précédent pour que ces objectifs soient atteints d'ici à 2015, la date butoir. Il suffit de regarder les progrès de la Chine, au cours des

dernières décennies pour nous convaincre que nous sommes capables d'évoluer rapidement. Sur la quasi-totalité du dernier millénaire, la Chine représentait un échec économique, alors qu'aujourd'hui, cela représente une réussite considérable. À un degré moindre, ce qui vient d'être dit vaut aussi pour l'Inde qui a été l'un des échecs économiques du vingtième siècle. Cependant, au cours de ces dix dernières années, le pays a fait des progrès considérables.

Certains Etats Africains ont, eux aussi, enregistré des résultats probants sur certains sujets bien précis, dans un laps de temps relativement court. Ainsi, le Mozambique a-t-il réduit la pauvreté de 70 à 55 % et a-t-il doublé le nombre d'enfants scolarisés. En Ouganda, la prédominance des cas d'infection du VIH a baissé. Au Rwanda, après le génocide, des groupes de femmes ont entrepris d'apporter leur soutien aux orphelins et de reconstruire la société. Aujourd'hui, les femmes composent 50 % du Parlement Rwandais. En Thaïlande, la proportion de nouveaux cas d'infection a chuté de 140.000 par an, au début des années 90, à environ 20.000, aujourd'hui. De tels résultats prouvent que de rapides progrès sont possibles, dès lors que les politiques menées sont bonnes et qu'elles reçoivent le soutien de tous les partenaires.

Toutefois, les OMD ne pourront être atteints qu'à la condition expresse que **tous** les gouvernements – riches comme pauvres – les institutions internationales et la société civile soient impitoyables à assumer le fait de faire leurs ces objectifs et assumer **ensemble** la responsabilité pour y parvenir. Les pays industrialisés doivent permettre l'accès à d'avantage de ressources financières et technologiques, supprimer les pratiques du commerce inéquitable et répondre plus efficacement aux besoins identifiés par les pays moins développés. Ces derniers doivent, quant à eux, consacrer un pourcentage important de leurs ressources aux besoins de base (eau potable, la nourriture, la santé publique, l'éducation, le logement et la création d'emplois

à des conditions de salaire et de travail décentes), éliminer les grandes inégalités internes et la corruption qui font obstacle au progrès et la réduction de la pauvreté.



Dans le même temps, les entreprises et le secteur privé doivent accepter la responsabilité de conduire les affaires de manière à contribuer à la viabilité et à la croissance socialement équitable. La société civile doit jouer un rôle crucial, en tant qu'initiatrice de changements et de suivi de la mise en place des politiques et des engagements, à la fois dans les pays industrialisés et dans les pays en développement, mais aussi dans le suivi de l'impact des activités commerciales. Elle doit être ferme en obligeant toutes les parties à rendre des comptes et être prête à appliquer l'indispensable pression, lorsque les engagements pris ne sont pas respectés.

Le consensus était général parmi les orateurs de la conférence pour dire que depuis que les OMD ont été lancés, il y a quatre ans, les progrès obtenus à la date d'aujourd'hui ont été inégaux, voire pas même entamés dans certaines régions. Ainsi, en ce qui concerne l'éradication de la pauvreté, seul 15 % des pays ont commencé leur action. Dans la région sub-Saharienne, aucun changement n'est intervenu, dans certains cas,

ce changement a même été négatif, en ce qui concerne des cibles comme la pauvreté, la mortalité infantile, la santé maternelle, la propagation de la malaria et l'environnement durable. La Banque Mondiale estime que 46 Etats peuvent être classés parmi les Etats faibles ou ayant échoué, ce qui signifie qu'un tiers d'un milliard de personnes vivent avec moins de 1\$ par jour. Au rythme actuel les OMD ne seront pas atteints d'ici 2015, la date butoir.



Les étapes requises aujourd'hui

Cependant, il n'est pas encore trop tard, pour autant que les onze prochaines années soient marquées par un effort concerté pour donner un coup d'accélérateur à notre action sur trois fronts clés. Premièrement, la réforme doit être lancée immédiatement dans les pays en développement et l'Afrique doit doubler son taux de croissance économique. Deuxièmement, il est extrêmement urgent de procéder sans délai à une accélération de la mise en place des infrastructures clés pour l'accès à des services humains de base. Troisièmement, les pays industrialisés, riches doivent accélérer la mise en œuvre de la dernière phase de leurs partenariats au développement mondial, notamment en ouvrant leurs marchés aux exportations et en honorant leur promesse de consacrer 7 % de leur Produit National Brut (PNB) à l'Aide à la Coopération Outre-Mer (ACO).

Au cours des 30 dernières années, et récemment encore, en 2002, à Monterrey, les pays

industrialisés et riches se sont engagés à consacrer 7 % de leur PNB à l'ACO. Or, à l'heure actuelle, seul le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède ont respecté cet objectif. Cinq autres pays se sont engagés à respecter l'objectif des 7 % de leur PNB. L'Irlande d'ici à 2007, la Belgique d'ici à 2010, la France et l'Espagne d'ici à 2012, et le Royaume-Uni d'ici à 2013.

En 2003, le total de l'ACO versé par les pays industrialisés n'a atteint que 68,5 milliards de \$, ce qui représente 25 % du Revenu National Brut global de tous les pays donateurs. C'est déplacé et il convient d'y remédier sans délai, si l'on entend atteindre l'objectif de 75 milliards de \$ annuels indispensables pour atteindre les OMD. Les Etats-Unis, par exemple, doivent donner plus que les 16 milliards de \$ par an qu'ils consacrent à l'ACO, un montant équivalent à moins de 1 % de leur PNB. S'ils sont capables de consacrer 450 milliards de \$, par an, à leurs dépenses militaires, ils sont certainement capables de consacrer un montant annuel supérieur, à ce qu'ils font actuellement, à la paix et au développement. À elle toute seule, la guerre en Irak a déjà coûté 123 milliards de \$ et à occasionner un montant de 7,5 fois supérieur à celui qu'il occasionne annuellement dans le domaine de l'aide à la coopération outre-mer.

Les pays riches doivent assumer leur part de responsabilité en ce qui concerne le commerce ouvert et libre, notamment dans le domaine des produits agricoles qui sont déterminants pour le niveau de vie de la majorité de la population des pays les plus pauvres de la planète. Si pour les pays industrialisés, l'agriculture représentait une proportion infinitésimale du Produit National Brut (BNP) pour les pays en développement, en revanche, elle représentait 90 %. Une étude de la Banque Mondiale, datant de 2002, montre que la suppression de la totalité des subventions agricoles dans les pays riches augmenterait le revenu rural

dans les pays à revenu faible et moyen de 60 milliards de \$ par an. C'est l'équivalent ou presque de la totalité de l'aide versée dans le monde entier. C'est pourquoi le commerce ouvert et équitable améliorerait, de manière substantielle la vie de millions de personnes dans les pays pauvres où l'agriculture est l'unique mode de vie possible.

La dette est un obstacle majeur à l'approvisionnement en eau saine, en nourriture, à l'accès à l'éducation et à l'hygiène publique pour les pays pauvres lourdement endettés, mais aussi pour la plupart des pays aux revenus moyens. Il est indispensable que les pays riches et créanciers renforcent leurs efforts pour travailler à la remise des dettes extérieures des pays les plus pauvres qui sont étranglés par le joug du service de leur dette. Les pays d'Afrique Sub-saharienne s'acquittent chaque année de 10 milliards de \$ au titre du service de la dette, soit quatre fois la somme que les pays de cette région consacrent à l'hygiène publique et à l'éducation. Chaque jour, les pays en développement versent 717 millions de \$ aux pays riches, au titre du service de la dette. Chaque bébé qui vient au monde dans les pays en développement doit 482 \$ à la naissance, un montant colossal pour des personnes qui vivent avec moins d'1 \$ par jour.



Notre rôle

Par sa mission individuelle, comme par sa mission communautaire, la CVX a été, dès le départ, engagée dans tous les aspects des OMD. En effet, c'est inscrit dans nos Principes Généraux, notamment dans le PG 8 dans lequel le Christ nous demande de « nous identifier à sa mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et de proclamer l'an de grâce du Seigneur. » En CVX, nous avons par nature à faire nôtre ces OMD et nous avons l'entière responsabilité de faire en sorte qu'ils soient réalisés.

Bien que l'essentiel de ce travail autour des OMD s'effectue au niveau de chaque pays, il y a néanmoins un certain nombre de choses que, nous individus, pouvons faire pour contribuer à atteindre ces objectifs. Premièrement, n'oublions pas la force de la prière. Le travail commence par chacun de nous et c'est par la prière que nous pouvons espérer faire advenir la conversion et avoir le courage de lutter pour la justice sociale qui est, par essence, les OMD même. Continuons aussi à prier pour que nos responsables gouvernementaux, de la société civile et du secteur privé trouvent la force et l'intelligence indispensables à leur action, mais aussi pour nous-mêmes, de manière à inscrire durablement nos actions et nos engagements pour atteindre ces OMD.

D'une part, ceux d'entre-nous vivant dans les pays riches devraient tenir nos gouvernements pour responsables s'ils ne respectent pas leur engagement à consacrer au moins 7 % du PNB à l'aide à la coopération outre-mer. Les OMD n°1 à 7 n'ont pas la moindre chance d'aboutir si les pays industrialisés n'entrent pas dans la phase finale de leur partenariat planétaire ou ne respectent pas l'OMD n°8. Étant donné

qu'il s'agit du seul objectif qui n'est pas assorti d'une date butoir, il est très important que nous, par le biais de nos députés, de nos représentants politiques locaux, continuions de maintenir la pression sur nos gouvernements, pour qu'ils traduisent leurs promesses en matière de coopération, en actes concrets. Et nous devons insister pour que cela se fasse sans aucune considération politique autre que celles qui sont absolument indispensables.

D'autre part, ceux d'entre-nous vivant dans des pays bénéficiaires de l'aide doivent agir comme des sentinelles luttant contre la corruption et comme défenseurs des réformes conduisant à la transparence et l'obligation de rendre compte de l'usage de cette aide extérieure au développement. La bonne gouvernance est un élément clé dans la réalisation de ces objectifs. Il est de la responsabilité des pays en développement d'user de ces ressources précieuses et limitées de manière cohérente et la plus efficace possible.

La réussite dans la réalisation de ces OMD dépendra de la manière dont chacun de nous assumera sa part de responsabilités en contribuant à la prise de conscience de nos

familles, de nos amis et de nos collègues de travail, dans nos communautés respectives. Agir ainsi implique qu'il est nécessaire d'organiser un flux continu d'informations relatives aux OMD. Cela peut se faire très facilement en se connectant au site Internet officiel de l'ONU : <http://www.un.org/millenniumgoals>. D'autres sites importants peuvent aussi être utiles, comme : <http://millenniumindicators.un.org>; ou le site officiel du pnud - www.undp.org. Vous pouvez aussi cliquer sur le site Objectifs du Millenium pour le Développement ou encore le site de la Banque Mondiale OMD - www.worldbank.org ou www.developmentgoals.org.

Atteindre ces OMD n'est pas impossible. Mais, cela exige que chacun d'entre nous revendique ces objectifs comme les siens et engage sa responsabilité personnelle pour qu'ils ne deviennent pas une énième promesse rompue. Le coût de l'échec dans la réalisation de ces OMD sera un prix à payer dépassant toute imagination. Les enjeux en sont la paix et la sécurité dans le monde et l'opportunité pour l'humanité d'édifier le Royaume de Dieu sur terre. ■

*José R Lim
Délégué CVX auprès les NU,
à New York*

Le numéro 127 de Projets retrace l'histoire et l'évolution de l'action qui a conduit au statut actuel de la CVX comme ONG des Nations Unies, à la fois à Genève et New York. Le document est disponible sur le site Internet de la CVX : www.cvx-clc.net

On est toujours frappé de la récurrence quasi en leitmotiv de ces mots « Nul n'est vacciné contre le péché » sur les lèvres des membres du noyau d'origine de la CVX du Congo. Par ce genre de propos, son initiateur le RP Matungulu, soulignait à la fois le sérieux à investir dans la pratique des exercices liés au style de vie auquel il les initiait et l'indispensable soutien dont on bénéficie en vivant sincèrement intégré dans sa communauté. Cela a immensément aidé ces membres à s'enraciner et à évoluer dans la fidélité au choix qu'ils avaient opéré.

Le thème focal de l'Assemblée de Nairobi, « Envoyés par le Christ, membres d'un seul Corps », dont la visée était de franchir le pas muant la CVX en Corps apostolique, semble contenir la même force de leitmotiv qui balisera le chemin de ses cinq prochaines années.

L'Assemblée de Nairobi, la 14ème du genre, a

l'organisation matérielle de ce forum, en honorant de ce fait toute l'Afrique. De même, il a offert à l'ensemble des délégués cette expérience extraordinaire de la CVX à la coloration africaine tout en étant internationale.

La CVX-Congo a eu accès au rapport sur le déroulement ainsi que les résolutions des assises de Nairobi en deux vagues : d'abord par la restitution faite par les délégués, puis grâce au Projets 124 diffusé par Rome. Deux mots résument les sentiments les plus partagés, suscités par ces résolutions : réconfort et interpellation.

1. Un message de réconfort

Ayant eu à discerner sur la nécessité de franchir le pas de la mutation d'une communauté d'apôtres vers une communauté apostolique, l'Assemblée de Nairobi, par ses travaux préparatifs et ses résolutions, a permis à la CVX Congo d'opérer la relecture de son histoire.

Créée en 1980, elle est la première d'Afrique. Très marquée par la rigueur de son initiateur, la communauté s'est davantage engagée dans la voie de la compréhension personnelle et communautaire de l'Identité CVX. Des le départ, un choix fondamental s'est opéré. Il s'agissait de faire face aux multiples anti-valeurs se généralisant et fragilisant la société (divorce, polygamie, rites atroces de veuvage, les enfants de la rue). La stabilité des foyers est apparue comme un remède à infuser à partir d'un noyau très réduit ! Notre communauté a ainsi débuté et continue aujourd'hui à cheminer préférentiellement comme une communauté de couples dont les membres ont opté pour l'approfondissement et le témoignage des valeurs chrétiennes du mariage. A la suite de ce choix, l'Eglise locale, par la voix de l'Évêque lui a confié de s'impliquer dans la catéchèse de la famille. C'est la genèse du premier apostolat qui, à cause de son caractère communautaire, est vécu et suivi par l'ensemble de la communauté : cette dernière par le canal de l'ExCo reçoit les rapports et renvoie à l'équipe d'animation ses orientations.



Danse à l'Assemblée

été la 6^{ème} opportunité offerte à la Cvx-Congo de faire l'expérience directe de la communauté mondiale. Que cette dernière ait eu lieu en terre africaine a suscité un enthousiasme tout particulier au sein de la CVX-Congo. Elle y voyait une occasion de choix de se « calibrer », mieux de « vibrer » au poulx de la communauté mondiale. Aussi le sentiment partagé a-t-il été celui d'une profonde gratitude pour l'amour mystérieux de Dieu. Il en a nourri nos frères et sœurs du Kenya les rendant performants dans

Devenir donc un corps apostolique discernant, envoyant, soutenant et évaluant l'engagement tant individuel que du groupe est quelque chose qui était déjà en germe ici. Cela a été d'un grand réconfort de savoir que notre expérience a été partagée au cours de l'Assemblée parmi celles retenues comme graine de ce vers quoi tend la communauté. Il est évident que cette expérience nécessite un élargissement et un approfondissement.

Une seconde expérience d'une prise en charge collective d'un engagement a été une fois encore suscitée par l'Eglise dans le cadre de sa responsabilité sociale. Notre pays sort depuis peu d'une longue, ruineuse et meurtrière guerre. Il nous lance des cris multiformes : irresponsabilité des dirigeants, corruption, ruine de l'économie, meurtrissures dans le tissu social, tribalisme, etc. Nous ne savions par quel bout saisir ces réalités pour nous impliquer dans la restauration d'une société plus juste et plus fraternelle.

Se fondant sur sa Doctrine Sociale, l'Eglise ici a résolu de mobiliser ses membres engagés pour marquer de son empreinte les échéances voulues comme une transition politique pacifique conduisant aux élections et à un Etat de droit. Cette implication a démarré par une série de sessions de formation des religieux et des laïcs engagés.. Des membres CVX y ont pris activement part et ont même été retenus dans le noyau de suivi de cette initiative. Ceux-ci ont ramené la flamme dans la communauté. Cela débouche aujourd'hui sur les initiatives suivantes :

- L'éducation à la paix des femmes CVX par celles qui ont bénéficié de cette même formation au CRAIP (Centre de Recherche et d'Appui aux Initiatives de Paix). Elles deviendront activistes dans d'autres milieux.
- La renaissance de la COCDHO, une ONG de promotion et de défense des droits de l'Homme.

L'accent particulier mis sur la formation est encore un aspect qui nous a beaucoup réjoui. Pour affronter la nécessité de garantir à tous les membres un bagage adéquat de ce qui constitue

la spécificité de la CVX en tant que communauté dans l'église, un bulletin mensuel et quatre récollections annuelles ont depuis longtemps été initiés.

Le bulletin est une modeste fascicule de 12 à 16 pages de format A5 qui propose d'une part les lectures d'évangile du mois, accompagnées d'un bref commentaire pour aider à la méditation et d'autre part des thèmes variés sur la vie de la communauté ou un aspect de la spiritualité ignatienne.

Nos récollections sont axées sur des thèmes généralement tirés de « Le charisme CVX » ou de son édition précédente « Notre charisme CVX » que la commission de formation essaie de communiquer aux membres. Depuis l'élection de l'Exco et la préparation de l'Assemblée, cette commission édite une fiche dénommée "La Causerie ignatienne" développant chaque fois un aspect du style de vie CVX.

Les années passées, notre communauté a connu la pratique des exercices spirituels avec intermittence, faute de moyens financiers et d'animateurs. A la veille de l'Assemblée, le Père Provincial a adjoint le Père Jean Paul Mukonkole à l'assistant ecclésiastique Jacques Brisbois. Ceci est un point positif quant à l'amorce d'une réelle et intense collaboration CVX-Compagnie de Jésus, en conformité à la fois à l'esprit tant de la dernière Congrégation Générale que de Nairobi. D'ores et déjà, avec l'aide financière de la CVX-France, deux retraites sont programmées (du 1^{er} au 10 Août et du 22 au 31Août 2004), en plus des Exercices dans la vie courante que donne Jacques depuis Novembre 2003 à une quinzaine de membres.

A propos de la gouvernance, notre communauté est consciente des efforts considérables à investir afin d'amener ses membres à acquérir des qualités éprouvées de gouvernance tant à titre individuel que pour le travail en collaboration. Aussi a-t-elle applaudi le choix

porté sur un de ses membres pour assumer les charges de Secrétaire Exécutif Mondial. Sa communauté aura été en cela un lieu propice de cheminement. Elle se sent honorée et voit dans cette élévation dans le service à la communauté mondiale un témoignage lui confirmant, en dépit des pesanteurs multiples, qu'elle tient la route de sa conversion.



CVX Lubumbashi

du Royaume », le texte insiste sur le sens du mot « édification ». C'est l'acte de bâtir. Tout travail de construction nécessite des moyens matériels et financiers. Si le Royaume est une réalité spirituelle, ses œuvres terrestres sont visibles, palpables, matérielles. Contribuer à l'édification du Royaume implique donc impérativement, entre autres, un apport en ressources financières. Nos ressources

sont certes très réduites. Mais la distribution de nos dépenses est un signe sûr de nos priorités réelles.

Cette interpellation s'est adressée à la communauté juste quand se profilait la période préparatoire à la résurrection du Seigneur. Heureuse coïncidence, car la première recommandation de Jésus le jour où nous entrons en Carême concernait l'aumône et

2. Une interpellation

Le co-responsabilité dans le domaine financier doit être vue comme un signe de maturité de l'engagement pris dans la communauté et par la communauté. C'est là une des dix recommandations de l'Assemblée relatives à La Dimension nationale. En même temps que le discernement sur la promotion de la justice sociale par une implication active dans la transition politique pacifique, la communauté a planché sur les voies et moyens de sa prise en charge financière comme sujets très préoccupants.

Le Bulletin de liaison de février 2004 consacré aux Exigences de notre vocation y a réservé un espace conséquent. Évoquant les Principes Généraux qui déclarent que notre vocation consiste à « suivre le Christ de plus près » et « contribuer à l'édification

le partage. Nous y avons reconnu une invitation à opérer un discernement sur la répartition des nos dépenses personnelles.

Le point d'aboutissement de ce discernement est la constitution d'une commission financière et la détermination du niveau minimal de cotisation exigible tenant compte de notre contribution annuelle à l'Exco-Mondial, une prévision des frais de participation à la prochaine Assemblée Mondiale, la prise en charge du Bulletin mensuel et la fête communautaire annuelle. Le fonctionnement de l'Exco local reste tributaire de ce qu'apporteront en plus les membres. Dans le passé, les principales dépenses courantes ont été supportées discrètement par quelques personnes. Nous attendons de voir quel sera le degré d'application de ces nouvelles mesures.

Un deuxième problème qui nous interpelle, est celui de la coordination de toutes les communautés existant en divers lieux du pays. Après Lubumbashi, la CVX a été implantée à Kinshasa et à Bukavu. De Kinshasa une impulsion a donné jour à deux pré-communautés : à Kikwit et à Kisangani. Ces différentes villes sont très distantes les unes des autres. Nous connaissons une réelle difficulté de coordination au niveau national du fait de la détérioration des voies de communication et une carence prononcée de moyens de communication.. La guerre n'a que trop aggravé l'isolement. Actuellement, nous fonctionnons parallèlement



Délégués R.D.Congo à l'Assemblée

en deux régions : Kinshasa et Lubumbashi. Nous appuyant sur la Province jésuite, nous espérons réunir assez vite les délégués des deux Exco-régionaux pour examiner la possibilité et les modalités de fonctionnement d'un Exco national.

A propos de la présence régionale, l'évaluation de la Rencontre Internationale de Formation des Communautés de Vie Chrétiennes d'Afrique francophone, tenue à Kinshasa du 24 au 31 Août 2000 a été l'occasion de relever entre autres nécessités, l'urgence de créer un réseau des CVX d'Afrique francophone et une coordination pour le gérer. Ce réseau a vu effectivement le jour. Une adresse électronique commune permet

de répercuter instantanément un message à toutes ces communautés. Ce qui n'a pu connaître une effectivité d'existence est sa coordination.

Il est heureux que l'Assemblée mondiale ait reconnu que l'organisation pratique de ce genre de mise en relation comprend au minimum un moyen de communication et de coopération. Manifestement, l'étude approfondie des préalables au fonctionnement d'une coordination n'a pas été menée jusqu'au bout à la RIF de Kinshasa et ceci explique qu'elle n'ait point fonctionné. A Nairobi, Jean Paul BIRURU a été désigné Coordonnateur régional par ses collègues délégués des communautés d'Afrique francophone. C'est ici encore un défi à notre communauté à travers lui. Maintenant que l'Exco mondial a clôturé sa première réunion censée nous donner les orientations quant à la mise en application des résolutions de Nairobi, notre espoir est que la volonté conjuguée de toutes les communautés et l'appui de notre Exco-link, établissent les conditions effectives de fonctionnement de cette coordination régionale.

En conclusion, nous nous laissons pénétrer par ces mots du Père Provincial qui, s'adressant aux CVX de Kinshasa à l'occasion de leur Assemblée régionale du 23 Novembre 2003 soulignait : «La CVX , c'est vous et elle sera ce que vous, les premiers, en ferez par le sérieux de vos engagements» Faites davantage et nous ferons davantage avec vous; et à la suite du Christ, Roi de l'Univers, ensemble nous ferons davantage pour la plus grande gloire de Dieu.» . Je ne doute pas que ces mots résonneront longtemps et soutiendront la détermination des membres CVX du Congo. Ils en ont le désir, cet élan de vie , ce mouvement vital cher à St Ignace qui nous permet de vouloir, de rêver, d'agir et d'aimer. ■

*Jean Paul Biruru
CVX R.D.Congo*

SESSION DE FORMATION POUR RESPONSABLES ET ACCOMPAGNATEURS *22 - 26 AOÛT 2004*

Une session de formation pour les responsables et les accompagnateurs de la CVX a eu lieu à la « Maison du prêtre », à Maad, du 22 au 26 août. Cette session était animée par le R.P. Claude CHARVET, assistant ecclésiastique national de la CVX en France, de Madame Martine AUDRAS et Monsieur François AUDRAS, un couple membre de la CVX de France.



Un exposé pendant la Session

Ensuite, la présentation du projet CVX dans le « guide de l'accompagnateur » est venue éclairer les différentes étapes vécues dans le cheminement dynamique de chaque communauté, à partir de l'accueil jusqu'à devenir une communauté de discernement en vue de la mission, en passant par les différentes épreuves et « crises ». Pour cela, les réunions devraient être régulières, préparées à l'avance par le responsable et l'accompagnateur. Le thème est puisé dans le partage de la réunion précédente. Le responsable et l'accompagnateur ont chacun un rôle très important et ils doivent toujours collaborer ensemble.

Tous les membres de la CVX sont animés par l'Evangile et la Spiritualité Ignatienne. C'est pourquoi les Exercices Spirituels ont une place importante dans la CVX : « c'est une source spécifique et un instrument caractéristique de la spiritualité » (PG5).

Cette session était très enrichissante, tant sur le plan théorique que pratique. Elle était

Ont participé à cette session 33 personnes, jésuites et laïcs, dont deux de la Communauté d'Egypte et sept de la Communauté de Syrie. Il y avait chaque jour quatre temps de rencontre, soit pour un exposé, soit pour un travail de groupe, un temps pour la prière personnelle le matin, et la messe à midi (selon différents rites : latin, maronite ou byzantin).

Dans cette session, il y a eu d'abord un rappel sur ce qui a été dit à « Nairobi » : que la CVX est une communauté en mission, et chaque communauté locale progresse pour devenir une communauté apostolique ; d'où l'importance de ces quatre mots : décision, envoi, soutien et évaluation.



Travail de groupe

d'un grand profit pour le Liban. Dans l'assemblée générale qui s'est tenue le 3 octobre 2004, les communautés locales ont exprimé leur satisfaction en disant que la session de formation nous a donné un « push » vers l'avant, un souffle pour mieux poursuivre le chemin de la vie, un nouvel esprit, un nouvel élan pour un redémarrage meilleur. Le soutien de la CVX de France nous a permis de sentir notre appartenance mondiale et

nous a donné un sentiment de contentement et de sécurité pour surmonter avec confiance les difficultés qui entravent notre cheminement avec le Christ Ressuscité.

Grand merci pour les formateurs ! ■

Najat Sayegh
CVX Liban

AUJOURD'HUI, LE SEIGNEUR M'A VISITÉ !

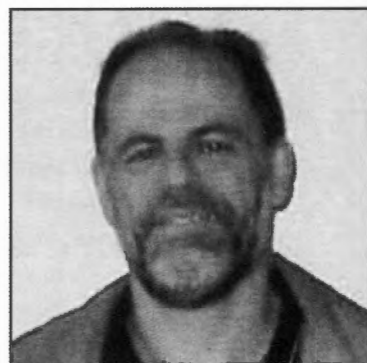
Aujourd'hui, le seigneur m'a visité ! Aujourd'hui, le seigneur m'a visité ! Par où Il passe, Il laisse des signes: le cœur brûle; l'esprit et la vue s'éclaircissent; les pieds et les mains s'animent pour la construction du Royaume. Il est difficile de décrire ce qui s'est passé aujourd'hui. Les visites de Dieu sont toujours chargées d'émotion. Les mots font défaut pour décrire ce que l'on a vécu. Les saints ont senti la même chose: le Mystère est plus grand que notre capacité à le décrire.

Je suis venu à ces Exercices disposé à faire une expérience plus profonde, plus intime de Dieu. Il y eut des moments de peur, d'angoisse, de paix, de confiance, mais ce qu'Il voulait de moi n'apparaissait pas clairement. Aujourd'hui je me rends compte que les différentes expériences vécues les derniers temps ont un sens (un sens nouveau), elles se sont assemblées comme les pièces d'un puzzle. J'ai découvert que chaque fois que mon travail devenait insipide, monotone, fatigant et même parfois humiliant, je faisais une expérience de Dieu.

Dans ces moments, éloigné de ce que Jésus avait vécu, mon impuissance était évidente. Je me sentais tout petit et cela me rapprochait de Jésus, parce qu'Il a toujours été proche des petits de ce monde. Comprendre tout ceci et poursuivre sa route, en paix, c'est comprendre la pauvreté. Nous, les laïques, nous utilisons fréquemment la vie religieuse comme référence de radicalité et de qualité de notre engagement chrétien, de notre adhésion au Royaume. Et cela est bon ! Mais, souvent persiste en nous un soupçon, (quelquefois très enfoui) qui nous fait sentir que, bien que nous nous rapprochions de Jésus, nous n'arriverons jamais à vivre l'intimité avec le Seigneur, ni la radicalité évangélique que les religieux peuvent vivre, comme si notre style de vie fût fondamentalement médiocre, plutôt petit, moins radical pour suivre Jésus. Il est clair pour moi, aujourd'hui, que ce n'est pas le style de vie qui définit la profondeur d'un engagement, mais l'amour avec lequel on vit chaque expérience; l'amour est ce qui définit la qualité de notre engagement avec le

Royaume. L'appel à la pauvreté m'a fait très peur tout au long de ces Exercices. À chaque fois que cette peur se manifestait, Dieu me montrait son visage compatissant et me traitait avec beaucoup de tendresse. Aujourd'hui, tout est tellement clair ! Un père de famille qui travaille, lutte pour donner nourriture et éducation à ses enfants, et qui ne sait pas s'il va recevoir son salaire, opte aussi pour la pauvreté; un chrétien qui, en plus de se préoccuper de sa subsistance, fait son possible pour être un travailleur honnête, solidaire et fraternel, tout en luttant contre les séductions du monde, opte aussi pour la pauvreté. Et je suis appelé aussi à assumer la densité de cette façon de suivre Jésus; je suis aussi appelé, tout en restant dans le monde, à prendre conscience du fait que je suis envoyé au monde pour sanctifier les réalités temporelles (cf. Jn 17,11-16). Aujourd'hui, j'ai senti, dans ma chair, combien le projet néo-libéral est séduisant et comment il nous touche tous, laïques et religieux. Souvent il parvient à s'insinuer dans le cœur de beaucoup de frères. "Nous achetons", un idéal vide mais d'une grande capacité de séduction. Je me souviens, dans ces moments-là, de ce que demande Jésus: "Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Sanctifiez-les dans la vérité." (Jn 17,11-16). Pour autant que l'exposition permanente à cette séduction puisse nous détourner de suivre Jésus, la Parole de Dieu est plus forte. Elle nous rappelle que, bien que nous ayons les pieds sur la terre, notre vocation émane du ciel.

La visite de Dieu m'a démontré que toute souffrance ou privation, petite ou grande nous rapproche des pauvres, les préférés de Dieu, ceux qui nous aident à regarder vers le haut. Mon père me disait que lorsqu'il était angoissé ou qu'il manquait quelque chose à la maison, il se mettait à genou et priait, remerciant Dieu pour tout ce qu'il lui avait donné. Je souhaite aussi pouvoir, dans les moments d'angoisse ou de difficulté, remercier Dieu pour ces moments, parce qu'ils me rappro-



Odilon Gonçalves de Castro

chent de la pauvreté et de l'humiliation que Jésus a vécu; ils me rappellent que vivre l'Évangile dans sa radicalité positive peut me rendre heureux. Aujourd'hui, le Seigneur m'a visité! Il m'a confirmé mon projet de vie comme laïc. Pour uti-

liser une phrase de Karl Rahner, Il "a unifié mon passé, il a donné sens et cohérence à mon présent et il tiré le rideau de mon futur." ■

Odilon Gonçalves de Castro
CVX Brésil

IN MEMORIAM: PAUL ROGER DALBERT

Paul Roger Dalbert a été un “fondateur” au sens fort du terme, le fondateur de Vie Chrétienne, “un corps de laïcs pour servir dans l’Eglise”.

On sait que Vie Chrétienne a pris la suite des Congrégations Mariales, fondées du temps d’Ignace, dont un historien dira qu’elles ont mis en œuvre un véritable apostolat des laïcs qui tendait à réformer le monde et, pour ce faire, à s’adapter à lui. Leur impact sur la société fut très grand jusqu’à la suppression des la Compagnie à la fin du 18^e siècle. Par la suite, ces Congrégations Mariales ne furent plus qu’un mouvement de piété mariale. Or Pie XII voulut, en 1948, leur redonner vie, en faire “une forme remarquable et particulière de l’Action Catholique”, demandant que soit recréé leur ancien idéal appuyé sur le caractère ignatien qui les inspirait autrefois et donnant la priorité absolue aux Exercices Spirituels.

Au début des années 50 la Compagnie en France connaissait une crise qui avait nécessité l’envoi par le Père Général d’un “Visiteur” dont l’action fut vivement contestée par les jésuites de cette province. Or c’est lui qui nomma, en 1956, Paul Roger Dalbert “promoteur” des Congrégations Mariales en France avec mission de les rénover. Aussi cette mission le fit souvent mal voir de ses compagnons.

Paul Roger Dalbert travaillait depuis la fin de ses études au collège de Saint Etienne. Le directeur, le Père Pierre Lyonnet, y avait organisé, avec ses collaborateurs jésuites, un conseil d’administration où il faisait intervenir des laïcs dans le fonctionnement de l’école. Paul racontait volontiers combien ces années où il vécut une collaboration fructueuse avec des laïcs le formèrent pour sa nouvelle mission.

La mission qui lui fut confiée par le Visiteur consistait à développer les Congrégations dans les collèges et parmi les étudiants, mais d’entrée de jeu, Paul avait vu plus large, car il pensait que là où il y avait des jésuites il y avait des laïcs adul-

tes désireux de faire l’unité entre la vie et la prière. Aussi lança-t-il deux branches, des groupes d’adultes et des groupes de jeunes qui connurent un succès qui dépassèrent rapidement ses espérances.

Mais cela ne fut pas si facile car beaucoup de ses compagnons craignaient que Ces Congrégations mariales nouvelles ne constituent une division d’avec l’Action Catholique qui vivait à l’époque son âge d’or et dans laquelle nombre de jésuites travaillaient. De fait, peu nombreux furent ceux qui l’aidèrent. Mais il avait le don d’attirer et d’intéresser les gens; aussi beaucoup de jésuites passèrent le voir dans le bureau qu’il occupait dans l’immeuble qui, alors, donnait sur la rue de Sèvres. Cela contribua vraiment à faire connaître ce que faisait l’équipe de jeunes jésuites qu’il avait constitué avec les Pères Duvoisin, Dhôtel et Cordonnier, une équipe où Josée Gsell tint une place à part entière.

Les premiers laïcs qu’il rassembla en équipe, puis ceux qu’il sut attirer en nombre important, furent d’emblée frappés de sa merveilleuse disponibilité, de son accueil toujours chaleureux, de la joie qui rayonnait sur son visage et dans ses paroles, de son dynamisme et de sa pensée et de ses projets qui correspondaient si bien à ce qu’ils vivaient et recherchaient.

Dès lors, les points forts de ce que devait être Vie Chrétienne apparurent rapidement. Les groupes seraient clairement orientés vers la vie apostolique de leurs membres, fondée sur la consécration baptismale et la connaissance de la personne du Christ, exercée en fonction des orientations de l’Eglise. Les Exercices Spirituels devaient évidemment structurer la vie de ces groupes.

Trouver un nouveau nom s’était rapidement imposé. Bien sûr on s’inspirait de la tradition des Congrégations Mariales, mais il fallait souligner qu’il s’agissait vraiment d’une re-crédation, adaptée au monde actuel. Le père Giuliani, qui était un conseiller de choix pour Paul Roger Dalbert, suggéra le nom de Vie Chrétienne.

Parallèlement, sous ce nom, il lança aussi, dès 1957, une revue qui avait pour but de soutenir les membres des groupes. Les rubriques les plus importantes, qui le sont encore aujourd'hui, furent les "Indications pour la prière", "La spiritualité ignatienne" et "Chrétiens dans le monde". Dès juin 1958, elle connaîtra un très grand succès parmi les membres de la CVX, mais aussi chez beaucoup d'autres chrétiens. Elle aura six mille abonnés en 1961, qui seront treize mille en 1965.



D'année en année les présentations des "groupes de Vie Chrétienne" évolueront et se préciseront. En 1965, Paul Roger Dalbert rédigera une note à l'intention de ses supérieurs soulignant cinq points qui sont alors une nouveauté pour des groupes de laïcs :

- Entrer à vie Chrétienne c'est prendre ou reprendre conscience que le Seigneur Jésus est celui qui fera l'unité de la prière et de la vie, mais c'est aussi découvrir que cela implique un acheminement vers un engagement particulier pour des hommes et des femmes plongés dans la vie de la société, "une vie consacrée dans les tâches humaines".
- Les Exercices Spirituels sont l'axe de cet acheminement. Ils doivent lui assurer un caractère dynamique. Le "Que dois-je faire pour le Christ?" doit guider la vie des membres des groupes.
- La formation spirituelle qui s'esquisse appelle un type de regroupement nouveau par rapport aux groupes classiques d'alors (Equipes d'Action catholique, Equipes de foyers, Cercles bibliques, ⁹). Le groupe de Vie Chrétienne est une petite fraternité. On n'attendra d'ailleurs que quelques années pour que, groupés en Associa-

tion, ces groupes constituent une communauté, d'où l'appellation de Communauté Vie Chrétienne, la CVX⁹

- Les "aumôniers" qui accompagnent les groupes ne sont plus là pour les instruire et les "régenter", mais pour en aider les membres à trouver Dieu dans leur vie et dans le monde d'aujourd'hui et à réaliser leur liberté spirituelle dans leur action.
- Enfin Paul Roger Dalbert écrivait : "Il semble bien que le dialogue prêtres/laïcs sera une des composantes de l'apostolat moderne. L'expérience que nous faisons à la CVX nous montre que des laïcs, à la fois très engagés dans le monde et très ambitieux de sainteté peuvent nous aider, nous jésuites, à reprendre une conscience plus complète de notre vocation propre..."

De telles considérations montrent dans quel esprit extraordinairement moderne, en avance sur la vie d'une Eglise encore préconciliaire, Paul Roger Dalbert menait Vie Chrétienne. A tel point que le côté très novateur de sa pensée influencera et guidera l'évolution de la Vie Chrétienne mondiale. A la fin des années soixante, Vie Chrétienne existera pleinement en France et dans le monde.

Pleinement conscient d'avoir rempli sa mission et de l'avoir réussie malgré de multiples obstacles, Paul Roger Dalbert décidait alors de s'effacer⁹ Il se fit "pauvre avec le Christ pauvre", aide-soignant, au plus loin de Paris. Par la suite, malade, il se retira à Pau où il accueillait ses visiteurs parisiens avec le sourire et la joie que nous lui avons toujours connus, si heureux qu'on lui parle de l'évolution de la CVX dont il se réjouissait tant. ■

*Emmanuel Lecaron
CVX France*

CVX UN CHEMIN DE GRÂCE

A la fin de l'année dernière, le nouveau Conseil Exécutif Mondial m'a proposé d'en devenir membre en qualité de consultante "cooptée". C'est avec plaisir que j'ai accepté ce service que me demandait le Seigneur et j'ai assisté à la réunion qui a eu lieu fin février de cette année.

Dans cette réunion il a été demandé aux deux membres "cooptés" de nous présenter à vous. C'est pour cette raison que j'écris ce court article, avant tout pour faire savoir comment le Seigneur m'a montré sa grâce par ce chemin CVX, lequel a influencé de façon décisive ma vie et m'a amené à assumer chaque jour de plus grandes responsabilités.

Je suis équatorienne, mariée, mère de trois fils et traductrice de métier. Il y a longtemps que j'ai cessé d'exercer ma profession afin de consacrer plus de temps à l'éducation de mes fils. Je donne des cours de flamenco, activité que je pratique passionnément depuis mon enfance.

En ce qui concerne mon processus CVX il faut dire que, bien qu'il s'agisse d'une vocation personnelle, mon époux (Francisco) et moi, l'avons vécu comme une "option conjugale", parce que nous avons parcouru ce chemin ensemble, en essayant de vivre le discernement en couple au quotidien.

Quelques années après notre mariage, mon mari et moi-même éprouvions le désir de nous rapprocher de Dieu et d'approfondir notre relation avec Lui. Nous sommes arrivés à la CVX par recommandation d'un ami jésuite. Nous aspirions à trouver un chemin de foi qui nous aiderait à donner un plus grand sens à notre vie. Suite à une consultation auprès des membres d'une Communauté déjà constituée, nous sommes entrés à la Communauté Chemin, à laquelle nous nous sommes immédiatement sentis intégrés et avons commencé à éprouver le processus de formation dans la spiritualité ignacienne et à nous intégrer au catéchisme que notre Communauté réalisait dans un quartier marginal.

Après une période de préparation, nous avons effectué nos premiers Exercices Spirituels de 3 jours. Avec les années, nous avons effectué des Exercices Spirituels de 5 et 8 jours en retraite et des Exercices Spirituels complets dans la vie ordinaire. Au cours du temps, chacun s'est dirigé vers une activité apostolique spécifique, mais nous nous sommes mutuellement accompagnés dans ce chemin de discernement, selon nos options personnelles et familiales. Nous avons pris tous les deux ensemble un engagement permanent comme option de vie. Mon époux s'est consacré dans son travail au développement de projets sociaux et à la formation de membres de la CVX.

J'ai ressenti le désir d'être mieux formée, c'est pourquoi j'ai suivi des cours de théologie à l'Université Catholique d'Équateur. En 1994, j'ai assisté à la Rencontre de Jésuites, Religieuses et Laïques qui a eu lieu à Lima. En 1997, la CVX d'Équateur m'a invitée à prendre part au Programme de Formation Magis I d'Amérique Latine. La Communauté Latino-américaine et Mondiale a commencé à avoir un visage grâce aux différentes rencontres des phases intensives. L'expérience communautaire et le parcours des phases extensives du Programme Magis m'ont clarifié l'appel du Seigneur à répondre aux défis de la société actuelle et spécifiquement à collaborer à la formation des autres en étant guide d'une communauté CVX et en donnant des sessions d'Exercices Spirituels de trois jours et d'accompagnement dans le Centre Ignatien Pedro Arrupe. De 1998 à 2000, j'ai été Présidente Nationale de la CVX Équateur, mission qui a représenté pour moi un énorme enrichissement, de par l'expérience de servir Dieu dans la conduite de la Communauté.

Au début du Programme Magis II en Amérique Latine, la CVX d'Équateur m'a demandé de prendre en charge la coordination de formation



Mari Carmen Mora de Peña

de ce programme à échelle nationale, tâche que je continue d'assumer avec le Coordinateur de Formation de la Communauté Nationale. Déléguée de la CVX Équateur j'ai eu l'occasion de prendre part à deux Assemblées Mondiales (Itaici et Nairobi), expériences marquantes et ont élargi chaque fois plus mes horizons de service.

Au moyen de tout ce processus CVX, j'ai trouvé la présence du Seigneur qui m'interrogeait, m'aidait à mûrir et à vaincre mes craintes, m'encourageait et m'appelait à servir chaque fois plus. Je l'en remercie pour cela et lui demande de m'illuminer toujours pour continuer mon chemin. ■

Mari Carmen Mora de Peña



Mari Carmen au Programme Magis II

ANNONCES

Nous rendons grâce au Seigneur de ce que dans les pays touchés par le *Tsunami*, la CVX travaille avec d'autres pour venir en aide aux victimes et survivants de ce désastre. Nous encourageons les communautés nationales qui souhaitent apporter leur contribution à le faire auprès du Service Jésuites des Réfugiés avec qui nous partageons vision et inspiration.

Le Secrétariat Mondial de la CVX a de nouveaux numéros :

Tel: +39 06 9761 7914

Fax: +39 06 9725 3642

Email: exsec@cvx-clc.net

progressio BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Nouveau

☐ Renouveau

☐ Don

TITRE (M/Mme etc.)

NOM

Prénoms

ADRESSE POSTALE

Localité / Ville

Ville

Code Postal

Fax

Tél.

E-Mail

Abonnement (Renouveau) #

Préférence:

Anglais ☐

Français ☐

Espagnol ☐

✓ **Prix de l'abonnement annuel :**

Amérique du Nord : USD 24.00, CAD 30.00
Amérique du Sud, Asie, Afrique : USD 19.00
Australie : USD 24.00; AUD 35.00
Europe : EURO 23.00; GBP 14.00

Paiement par chèque à l'ordre de :
PROGRESSIO
Borgo S. Spirito, 8
00195 Rome – ITALIE
Ou à travers l'Economat Jésuite
Provincial

